

[en marge] [Église] paroissiale de San Nicolao de Feliceto

25 juin à tierce.

Le susdit seigneur visiteur apostolique a visité l'église paroissiale sous l'invocation de San Nicolao, appelée *pieve* de Feliceto, dont est à présent piévan et recteur le très révérend seigneur Fabiano Luigi ; il l'a obtenue il y a environ 36 ans par résignation en sa faveur faite par le très révérend seigneur Marcello Mancini de Belgodere, alors piévan de la dite église ; il perçoit comme revenu annuel 1000 livres de monnaie de Gênes, consistant en dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, [314r] surmontée d'un conopée de couleur différente [selon le temporel], à la norme ; elle sert pour l'adoration et les communions générales. Il a visité une autre petite pyxide en argent qui sert pour apporter le très saint viatique aux malades et qui est à la norme. Il a mandé de se pourvoir dans le trimestre d'une bourse de soie avec ses cordons de soie par lesquels elle puisse pendre au cou du prêtre. Il a visité l'ostensoir en laiton entièrement doré avec une vitre et une croix au sommet : il est à la norme. Il sert pour l'exposition et le transport du Très Saint [Sacrement] lors des processions. Il a visité un baldaquin de soie de forme élégante pour les processions avec le Très Saint [Sacrement] ainsi qu'une ombrelle, à la norme. Il a cependant mandé d'y ajouter une croix au sommet. Il y a un voile huméral de couleur blanche et un encensoir en laiton avec sa navette : à la norme. Il n'y a pas de pluvial : il a donc mandé de s'en pourvoir dans les deux ans. La lampe devant le Très Saint Sacrement brûle continuellement grâce aux aumônes et contributions de la communauté, qui pourvoit également en cierges pour porter le Très Saint [Sacrement]. Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, surmonté d'un conopée de couleur rouge ; il est également pourvu d'autres conopées de couleur différente selon le temporel, muni d'une serrure et d'une clef ; au-dessus pend aussi un baldaquin, le tout à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en marbre et le *ciborium* en bois, surmontés d'un conopée de couleur bleue avec une croix au sommet ; ils sont munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur piévan : à la norme. Il a trouvé une cuiller en argent pour prendre l'eau lorsqu'on baptise les enfants. Il y a aussi vu conservés les vases en étain des huiles du chrême et des catéchumènes, à la norme. Comme dans les mêmes fonts, il a trouvé l'huile des malades dans un vase en argent, il a mandé de le conserver à l'avenir dans une niche à ménager dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile ; il a mandé qu'elle

soit tapissée à l'intérieur d'un tissu de couleur violette et munie d'une petite porte avec une serrure et une clef à détenir chez le seigneur piévan ; que soit inscrit au-dessus en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

Près des dits fonts, il a visité le sacraire et a mandé de le munir d'une petite porte avec serrure et clef.

La doctrine chrétienne est enseignée tous les dimanches après-midi par le seigneur piévan.

Les noces sont rarement bénies : il a donc mandé de les bénir à l'avenir [314v] selon la norme du missel romain ; et si les époux ont été négligents pour demander la bénédiction, que contre eux etc.

Il a visité le maître autel, qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge et est suffisamment pourvu de tout le nécessaire à la célébration de la messe, pour la célébration de laquelle la communauté du lieu pourvoit en chandelles.

Il a visité l'autel sous l'invocation du Très Saint Rosaire, qui est également entretenu par la communauté et est suffisamment pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe, sans aucun revenu ni charge. Devant lui pend une lampe qui brûle continuellement grâce aux aumônes des gens pieux. Au dit autel est érigée une compagnie tant d'hommes que de femmes par l'autorité apostolique, avec privilèges et indulgences ; le rosaire a coutume d'être récité trois fois par semaine par la même compagnie, suivant la norme de la bulle.

Il a visité l'autel sous l'invocation de Sant'Andrea, entretenu par la même communauté, pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe, qu'il est de coutume d'y célébrer sans revenu ni charge.

Il a visité l'autel sous le titre du Purgatoire, pareillement entretenu par la communauté : il est suffisamment pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe ; il a un revenu annuel de 20 livres de monnaie de Gênes pour autant de célébrations de messes au dit autel. Il est d'usage de renouveler annuellement les procureurs de la dite église et les comptes sont alors rendus devant le seigneur piévan et les nouveaux procureurs.

Il a vu le confessionnal et a mandé de le pourvoir d'une grille et d'y afficher également le abrégé de la bulle *In Cena* ainsi que le feuillet des cas réservés. Il a également vu la chaire fabriquée en chaux, à la norme, où il est d'usage que soit très souvent tenu sermon au peuple par des prédicateurs religieux.

Il a vu le clocher avec deux cloches, de forme élégante. Le corps de l'église est blanchi et à la norme, de même que ses portes, munies d'une clef qui est détenue chez le seigneur

piévan.

Dans la dite église se trouvent cinq monuments funéraires : trois sont entretenus par divers patrons privés et deux sont communs [à tous]. Il a mandé de faire dans les deux ans une autre tombe pour ensevelir les enfants.

[315r] Il a visité le mobilier sacré et l'a trouvé assez fourni et gardé fort propre dans un banc qui, suivant la norme, est conservé dans le chœur, ainsi que dans des coffres dans le même chœur. Il a cependant mandé de munir le dit banc et les dits coffres de clefs, qui soient détenues chez le dit piévan.

Dans cette église, est érigée par l'autorité de l'ordinaire une compagnie de femme sous l'invocation de la Très Bienheureuse Vierge, qui est dirigée par le seigneur piévan sous des règles approuvées par le même ordinaire [l'évêque] ; elle a ses officiers, dont la chef est appelée prieure, et elles sont renouvelées ou confirmées chaque année ; elles ont une trésorerie sur laquelle elles ont coutume de pourvoir les sœurs défuntes de sept livres de cire pour leur enterrement et l'église de cierges ainsi que d'autres mobiliers sacrés.

Dans cette paroisse, il y a deux prêtres : le prêtre Giovanni Francesco Vincentelli et le prêtre Giovanni Battista Luigi ; il y a aussi trois clercs : Francesco Pizzuti (ou Pinzuti), Stefano Luigi, Giuseppe Vincentelli. Tous, au témoignage du seigneur piévan, sont de bonne vie et de bonne renommée. On trouve deux femmes qui servent sous la règle des Servites de la Bienheureuse Vierge Marie, portent l'habit de couleur noire avec le voile blanc, habitent dans leurs maisons et sont des modèles d'édification, ainsi que l'atteste le seigneur piévan.

Comme il a été dit que les cordes des cloches cassent parfois, de sorte que les cloches ne peuvent plus être sonnées, au détriment du service divin, il a mandé de fabriquer des échelles pour pouvoir monter facilement aux dites cloches ; le dit piévan doit les pourvoir des dites échelles et cordes aux frais de cette communauté ; elles doivent aussi pouvoir être sonnées par le dit seigneur piévan trois fois par jour aux heures habituelles de l'Angelus.

[*en marge*] Oratoire de Santa Croce.

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de Santa Croce, qui est entretenu par une confrérie qui y a été érigée par l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] et qui sert sous des statuts non encore approuvés par l'ordinaire. Les dits confrères portent des capes blanches et ont leurs officiers, dont [le chef] est appelé prieur ; ils sont renouvelés quatre fois par an, à l'exception du trésorier et des procureurs qui restent à l'année. Ils ont une trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dits frères, sur laquelle ils ont coutume de pourvoir les confrères défunts de

cire pour les cérémonies funèbres ainsi que d'aumônes [315v] pour célébrer des messes. Il a visité l'autel qui est entretenu par la confrérie et est suffisamment pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois, sans aucun revenu ni charge. Le mobilier sacré de la dite confrérie est conservé pour être mieux gardé dans l'église paroissiale, qui est proche du dit oratoire. À toutes les fêtes, les confrères se réunissent dans le dit oratoire, ont coutume de réciter l'office de la Bienheureuse Vierge Marie et de dire les autres prières. Le corps de l'oratoire est blanchi et assez à la norme. Il est aussi entouré de bancs de bois et ses portes sont munies d'une clef qui est détenue chez le prieur ; ils sont à la norme.

Il a visité les livres paroissiaux et a mandé d'observer en tout la norme du rituel romain, tant pour consigner les mariages que les noms des baptisés ; il a aussi mandé de confectionner un livre de l'état des âmes. Les âmes de cette paroisse sont environ 400 en tout, parmi lesquelles 260 communient et tous n'ont pas obéi au précepte de l'Église : il a donc mandé d'avertir les contumaces d'obéir et s'ils ne le faisaient pas, de les dénoncer à la curie épiscopale ; et pour savoir à l'avenir avec certitude si tous ont communié, il a mandé de distribuer à chacun les billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal.

Il a visité le presbytère, où habite à présent le seigneur piévan et l'a trouvé suffisant.

[*en marge*] Oratoire San Rocco

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de San Rocco situé dans les limites paroissiales de San Nicolao de Feliceto, lequel est entretenu par la communauté. Il y a visité un autel également entretenu par la communauté, pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe, qu'il est d'usage d'y célébrer parfois avec le consentement du seigneur piévan. Le mobilier sacré est conservé dans un banc de l'église paroissiale de San Nicolao. Le corps de l'oratoire est blanchi et bien à la norme, il fut érigé et béni sous l'autorité de l'ordinaire. Les portes du dit oratoire sont constituées d'une balustrade de bois sans serrure ni clef, et il a mandé de l'en pourvoir dans le mois.